

Actualité &gt; Grand Sud &gt; Tarn-et-Garonne

# Manuel Azaña : un hommage consensuel et émouvant

Publié le 08/11/2015 à 03:52, Mis à jour le 08/11/2015 à 07:58

Hier à montauban



Un hommage à Manuel Azaña suivi par une foule conséquente./Photos DDM. Chantal Longo

Recueillement, dépôts de gerbes, chorale des collégiens... Hier au cimetière urbain de Montauban, la grande famille des réfugiés espagnols et des admirateurs de l'ancien président de la République espagnole se sont retrouvés sur la tombe de Manuel Azaña.

Il y a 75 ans, Manuel Azaña, dernier président de la République espagnole mourait à Montauban où il s'était réfugié en 1939. Il est enterré au cimetière urbain rue de l'Égalité à Montauban.

Hier devant la tombe du grand homme autour de Sylvia Pinel ministre du logement et de Jean-Pierre Amalric président de l'association «Présence Manuel Azaña», une foule immense s'est massée devant la stèle de l'ancien président où le drapeau espagnol flottait au vent. Après une introduction de François-Henri Soulié, l'un des acteurs des 10e Journées Manuel Azana dont le programme de conférences et de spectacles s'est étiré sur trois jours, les personnalités présentes (1) déposèrent une gerbe sur la tombe de l'ancien président avant de respecter une minute de silence. Dans son allocution qui suivit, Jean-Pierre Amalric évoqua l'Espagne et «l'engagement inoubliable» de cet homme qui se situait «au-dessus du train-train train de la politique active».

Émotion et recueillement encore lorsque des élèves du collègue Olympe-de-Gouges et leur professeur M. Abadie, interprétèrent en musique, un texte d'Albert Camus. Un texte vieux de 60 ans mais toujours d'actualité : «Sans liberté vraie, je ne peux pas vivre»... Cette liberté que Manuel Azaña chérissait plus que tout et pour laquelle il s'est battu. La prestation de haute volée de ces collégiens impressionna la foule présente, ces derniers recevant les félicitations émues des personnalités présentes : «Vous nous avez fait un choc. C'était génial», commenta M. Amalric. «Ils m'ont donné des frissons. C'était superbe et profond» confiait pour sa part cette septuagénaire réfugiée espagnole, pour qui le souvenir de Manuel Azaña est essentiel...

(1) Valérie Rabault, députée, José Gonzalez, conseiller départemental, Dominique Salomon, conseillère régionale, M. Lévi adjoint au maire de Montauban, des représentants de l'association «Ibra Cultura», de l'association «Présence Manuel Azaña»....